

Pas de contrainte mais confiance
en Dieu
(Mt 7, 6-11)

Topo 15
Claude Baecher

Réponse à deux questions

- ***Comment utiliser cet enseignement avec les personnes en dehors de la communauté des disciples ? (7,6)***
- ***Comment atteindre la vie indiquée, devant son propre sentiment d'impuissance à faire changer les choses ? (7,7-11)***

Un danger: vouloir user de moyens autres que le témoignage !

- Réponse de Jésus : prudence devant les moqueurs (« chiens et porcs » = animaux impurs). Qui ne savent pas apprécier les « perles » de ce roi et de ce royaume. Diffuser par la seule force de la Parole (inacceptable pour les zélotes et plus tard l'empereur Constantin/Théodose).
- Porcs et chiens : manque d'intérêt pour la chose/indifférence, même mépris/moqueurs (chiens : ceux qui retournent au pharisaïsme ou au paganisme en leur imposant de vils moyens de grâce).
- Proposez, mais n'insistez pas. Vivre est dans certains cas la seule manière de « parler ».
- « Ne les piétinent ou, se retournant, ne vous déchirent » = violence.
- N'essayez pas d'obtenir une conversion par votre propre force, de peur que cela ne se retourne contre vous (une « barbarisation » de l'Évangile ou la répression violente). Cela a malheureusement été l'ornière de la chrétienté qui a usé de la force pour imposer le christianisme...
- Parole énigmatique à éclairer par les actes de Jésus et des apôtres...

Deux manières de concevoir l'usage du pouvoir dans la défense de la vérité



Cet enseignement n'est pas isolé

- L'attitude du roi appelé « serviteur de l'Eternel » (Esaïe): un roi qui donne sa vie et qui étonnera les rois et les nations...
- Proverbes 9, 7-8: « Ne reprends donc pas le moqueur, car il te haïra. »
- Colossiens 4, 5: «Conduisez-vous avec sagesse dans vos relations avec ceux qui n'appartiennent pas à la famille de Dieu, en mettant à profit toutes les occasions qui se présentent à vous. 6 Que votre parole soit toujours empreinte de la grâce de Dieu et pleine de saveur pour savoir comment répondre avec à-propos à chacun. »
- Matthieu 10, 16: « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc rusés comme les serpents et candides comme les colombes. »
- La limite à notre mission est le respect de l'ouverture ou de la fermeture d'autrui.

Deuxième question évoquée (7,7-11)

- ***Comment atteindre la vie indiquée devant son propre sentiment d'impuissance ?***
- Gardez confiance ! Dieu est à l'œuvre.
« Missio Dei » ! Contre le désespoir et le repli sur ses limites.
- Rappel du passé, avec l'éducation d'Israël au désert : du pain, du poisson... Dt 8,3 et 4.
- De bonnes choses indispensables...

Contre le danger du désespoir

Réponse : dans la détresse, demander l'assistance de Dieu. Pas une prière égoïste. Dieu est bon et donnera ce dont nous avons besoin, de « bonnes choses ».

- La clef est **la demande et l'assistance du Saint-Esprit** (c'est la précision de Luc 11,13 avec le rappel des mêmes paroles de Jésus, voir aussi Jacques 1,5, plutôt question de « la sagesse » nécessaire) : **la sagesse** nécessaire, il faut la demander, l'Esprit est à l'oeuvre.
- Avons nous **l'entraînement nécessaire** dans la confiance dans le Père ? Une habitude à acquérir.

Leçons apprises

1. Proposer, **témoigner du roi et des valeurs de son règne, ne pas les imposer, ou savoir ne pas trop insister. Etre sensible** aux gens. Evangéliser, oui, mais devant le railleur ou le moqueur, la vie parlera d'elle même.

2. Devant nos limites et nos tentations de désespérer, **prier = se confier dans le Père qui pourvoit !** Lui est à l'œuvre avec nos faibles moyens.

« Si vous qui êtes mauvais savez donner de bonnes choses, à combien plus forte raison, votre Père qui est aux cieux, donnera-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (v. 11).

La fois prochaine: que faire si Jésus n'a rien dit de précis sur une question ? Et un premier danger: le conformisme.